

# Les communes et les professionnels du tourisme mobilisés

L'alerte a été donnée avant-hier en fin de journée sur les réseaux sociaux et par le biais d'un communiqué envoyé aux élus de la région et aux maires concernés par le risque de pollution. « Nous avons reçu un arrêté nous signalant l'interdiction de la baignade sur une zone allant d'Aleria à Solenzara, explique Francis Giudici, le maire de Ghisonaccia et président de la Communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu. Il a fallu aller rapidement fermer les accès aux plages de notre commune afin d'éviter tout risque. »

De son côté, la commune d'Aleria a elle aussi réagi très vite. « Nous avons sécurisé les plages avec des panneaux à plusieurs endroits, indique Diana Luciani, le premier adjoint. L'accès à la plage de Casabianca, qui est très fréquentée en fin de semaine, a été fermé également. Nous sommes néanmoins rassurés puisque les nappes d'hydrocarbures ne devaient vraisemblablement pas toucher le littoral de notre commune. »

## L'étang de Palu bouché

Très vite, de nombreuses actions se sont mises en place afin de prévenir d'éventuels risques de marée noire. Mais les premières communes situées au Nord à l'image d'Aleria et Ghiso-



Les gendarmes ont procédé à l'évacuation de certaines plages hier matin.

PHOTOS LHC LEPRINCE

naccia, ont rapidement reçu des informations leur expliquant que la nappe d'hydrocarbures se dirigeait vers le Sud. Et à la mi-journée, elle se situait à seulement 500 mètres de l'embouchure de

l'étang de Palu. « Nous avons rapidement envoyé une pétrolière sur le site afin de boucher l'entrée, confie François Tiberti, le maire de Venturi. Le risque était important au regard des nombreux espèces animales présentes dans le point d'eau. Mais le grain ne peut pas rester fermé longtemps car cela mettrait en danger les poissons présents dans l'étang. Nous avons donc aujourd'hui ouvert l'accès puisque, d'après les informations que l'on nous donne, il n'y a aucun plus de risque. »

Même optimisme du côté d'Aleria et de l'étang de Diana qui abrite plusieurs exploitations d'interculture. « Il n'y a rien à craindre pour nous, confirme l'intercultureur Bernard Pamalacci. L'embouchure présente une section très faible. Techniquement, les résidus de pétrole et de produits dérivés ne peuvent pas rentrer dans l'étang. Nous avons tout de même placé deux personnes pour surveiller l'embouchure. Cela aurait pu être pire, mais, pour une fois, on s'en sort bien. »

## Les établissements du bord de mer en alerte

Ils avaient subi les différents confinements et recommencent, depuis peu, à accueillir de nouveaux clients. L'alerte lancée hier et l'arrêté préfectoral stipulant l'interdiction de la baignade se présentaient comme un nouveau coup dur. « Nous avons évidemment prévenu l'ensemble de nos locataires, détaille Solène Bernard du camping Perla di Mare, à Ghisonaccia. Il pa-

ralisait que la nappe se déplace, on espère donc une levée de cette interdiction qui permettrait aux gens de profiter de leurs vacances. Quoi qu'il en soit, pour l'instant, ceux qui étaient là sont restés et ont profité du sable quand même. On verra dans les prochains jours. »

Plus de peur que de mal donc, bien, pour les communes concernées et les acteurs du tourisme dont l'activité débute véritablement en ce début de mois de juin.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



À Aleria, la municipalité a rapidement installé des panneaux informant de l'interdiction de baignade en vigueur.

## La crainte d'une catastrophe écologique

Le littoral entre Aleria et Solenzara, zone concernée par la menace, compte trois étangs. Diana et Del Sale sur la commune d'Aleria, Orbiu à Ghisonaccia et Palu à Venturi.

Autant dire que quand l'alerte a été donnée et les premières photos de la nappe d'hydrocarbures publiées sur les réseaux

sociaux par la préfecture maritime, la crainte d'une véritable catastrophe écologique a émergé.

Plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs ou endémiques nichent régulièrement dans ces zones, sans compter les poissons qui entrent et sortent régulièrement des étangs. Des lieux de vie qui auraient pu,

en un instant, se retrouver piégés par une marée noire. Fort heureusement, la saison aidant, les étangs de Diana et d'Orbiu étaient presque fermés et de nombreux moyens ont rapidement été mis en œuvre à l'étang de Palu pour condamner son accès à la mer.

R-M. S.